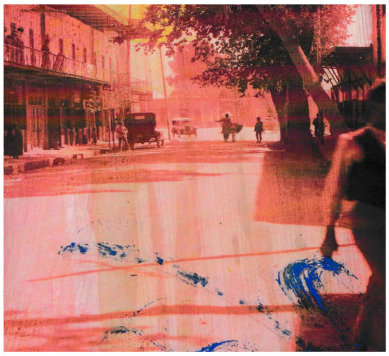

EXPOSITION **RETRO PROJECTION FIROUZ FARMANFARMAIAN**
GALERIE GOLAN ROUZKHOSH MARDI 20 OCT - JEUDI 12 NOV 2015

Une fois n'est pas coutume, Firouz Farman-Farmaian a arbitrairement freiné sa foisonnante production pour se concentrer sur *six* images héritées du passé. *Six*. Un chiffre pair qui revient comme un *leitmotiv* dans son histoire familiale. Un chiffre *père* qui fait écho à l'exil de sa branche paternelle. Un chiffre *paire* qui évoque le tandem soudé qu'il a formé avec son frère après leur départ forcé des terres iraniennes, à l'aube de ses… *six* ans.

Faut-il voir derrière la rondeur de ce numéro une manière de boucler la boucle d'une prestigieuse dynastie liée à la chute du Shah ? Une amorce psychanalytique permettant de se délester d'un héritage trop lourd à porter ? Une démarche cathartique censée l'aider à faire le deuil d'un pays fantasmé ? Une dialectique de sortie pour pacifier un présent encombré d'illustres ancêtres ? Un acte politique à l'heure où le continent qui l'a vu naître connaît une vague d'émigration sans précédent ? Il y a nécessairement de tout cela.

« *RetroProjection est une introspection, un travail sur l'identité ; celle d'un gosse déraciné qui a grandit dans une famille déchirée, enfermée dans un passéisme exacerbé* » confirme l'artiste irano-suédois. Né à Téhéran en 1973, balloté en France puis en Andalousie quelques années plus tard pour fuir la révolution iranienne, arraché à ses parents pour grandir à Paris entre les murs d'un pensionnat chic mais sans chaleur, Firouz Farman-Farmaian garde de son enfance un goût amer. Aurait-il développé les mêmes prédispositions s'il avait muri dans un cocon apaisant ? L'histoire ne le dira jamais. Elle narre en revanche le parcours d'un gamin à l'appétit dévorant qui a goûté dès le plus jeune âge à toutes les formes d'expression artistiques. La peinture bien sûr mais aussi le *street art*, la sculpture, la vidéo, le *print* sans oublier la musique.

Midas à sa façon, ce touche-à-tout a le don de transformer en or tout ce qu'il approche. Coté chez Drouot à 18 ans pour une série de tableaux mettant en scène des courses de polo (en référence au *hobby équestre* de papa), il boudera vite ses modèles, les chevaux, pour s'intéresser aux films hors format. La case « *Théma* » de Arte lui échappe ? Une aubaine ! Son documentaire '*GNAWA TRAIL 52'* sera finalement projeté au musée des arts déco à l'occasion de l'année du Maroc. Et que dire de sa parenthèse dans le milieu du rock indépendant ? Auteur-compositeur de *Playground*, il signera trois albums chez *Catalogue* puis *Zadig et Voltaire musique* avant de faire une croix sur un début de carrière prometteur.

Mais réduire Firouz Farman-Farmaian à une personnalité dilettante qui papillonne de passions en coups de cœur serait fort réducteur. « *Media is everything and everything is media*, aime-t-il répéter comme un mantra. *Embrasser toutes ces disciplines m'a sauvé d'une tentation à laquelle il est si simple de succomber : s'enfermer dans une vision étriquée de l'art.* » Son ouverture « aux mondes » l'amènera vers la trentaine à développer une technique mélangeant structure et instantané. Malgré son succès, cet artiste iconoclaste reste alors persuadé qu'il manque encore quelque chose à ses toiles. Comme un petit supplément d'âme. La pièce manquante lui sera fournie sous forme de conseil par son mentor, Fereydoun Ave : « *fouille la structure de ton identité pour faire jaillir le papillon de sa chrysalide* ». *RetroProjection* est le fruit de cette quête.

Présentée pour la première fois à la galerie Golan Rouzkhosh, cette exposition repose sur un travail acharné qui recouvre - pour mieux les dévoiler - les fantômes du passé de Firouz. Art et technique s'enchevêtrent autour de *six* photographies datant de l'ère Qajar (fin 19ème- début 20ème). L'artiste y a incorporé une sélection de *six* images, *six* fenêtres, transformées via un processus comprenant création numérique, travail de *print* sur papier photographique et superpositions de pigments naturels et de bleu Majorelle. Il en résulte *six* images originales en format A4 déclinées en *six* fois *six* lithographies d'1 m sur 70 mm exposées dans un cadre blanc. Un encadrement volontairement épuré pour mieux se concentrer sur ce passé … Avant de passer au présent. Définitivement.

Sandra Franrenet

CHATEAU BRILLETTE GRK GOLANROUZKHOSH GALLERY FRENCHDUOT MAGAZINE